PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
RMR de Peterborough

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : automne 2013

Faits saillants

- La construction résidentielle ralentira en 2014.
- Un marché équilibré se traduira par une faible progression des prix de revente jusqu'à la fin de 2014.
- Les ventes de logements existants diminueront légèrement en 2013 et se redresseront graduellement en 2014.
- Le taux d'inoccupation des appartements construits expressément pour le marché locatif passera de 3,3 % en 2013 à 3,4 % en 2014.

Figure 1

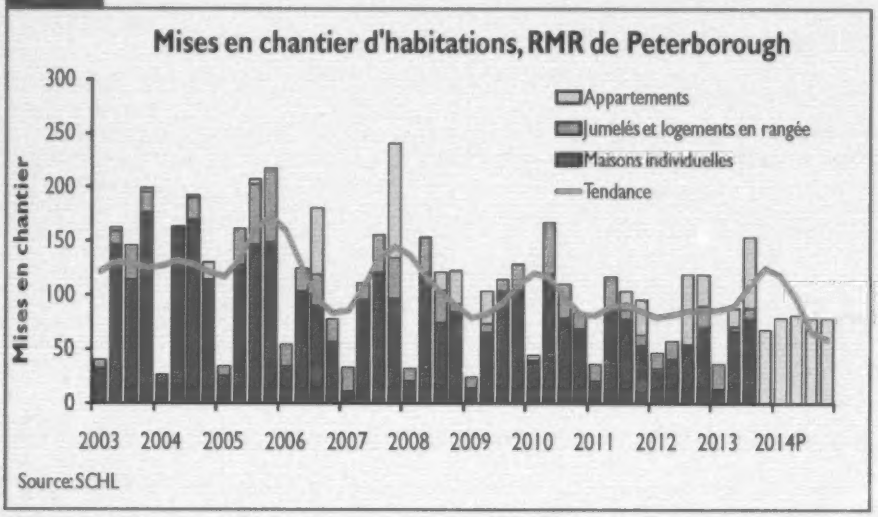


Table des matières

1 Faits saillants

2 Marché du neuf : Moins de mises en chantier en 2014 qu'en 2013

2 Marché de la revente : Stabilité des prix durant la période visée par les prévisions

3 Marché locatif : Hausse de l'offre

4 Tendances économiques : Lente croissance de l'emploi jusqu'à la fin de 2013

4 Perspectives concernant les taux hypothécaires

5 Tendances de bref

5 Risques associés aux prévisions

6 Resumé des prévisions

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Marché du neuf : Moins de mises en chantier en 2014 qu'en 2013

Autour de 350 mises en chantier sont prévues dans la RMR de Peterborough en 2013, soit à peu près le même nombre qu'en 2012, mais moins que la moyenne sur dix ans qui est de 455 unités. La cadence des mises en chantier est en corrélation étroite avec le nombre moyen de ménages formés annuellement entre 2006 et 2011, qui est de 437 selon les données du dernier recensement. Le nombre de maisons individuelles commencées en 2013 dépassera légèrement celui enregistré en 2012, le marché de Peterborough étant relativement abordable. Les mises en chantier des autres types d'habitation de faible hauteur (jumelés et maisons en rangée) seront à peu près au même niveau que l'année dernière. La tendance devrait être un peu à la baisse en 2014 en raison d'un marché du travail relativement stable qui exerce un effet modérateur sur les mises en chantier. Les maisons individuelles, qui traditionnellement représentent plus des deux tiers des mises en chantier, continueront de dominer le marché en 2014.

La croissance démographique est un facteur clé de l'évolution des mises en chantier d'une année à l'autre. Dans la RMR de Peterborough, il n'y a pas d'accroissement naturel de la population puisque les décès excèdent les naissances. C'est donc la migration nette qui fait augmenter la population. Comme le taux de chômage n'a jamais été aussi élevé, la croissance démographique et la formation de ménages seront lentes et n'alimenteront pas la demande de logements neufs autant que par les années passées. Les promoteurs devraient continuer de s'adapter à la nouvelle réalité du marché en retardant le début des ventes sur plan et en choisissant bien leurs prix de départ, le mélange de types d'unités, les caractéristiques et les emplacements. Étant donné que la croissance annuelle des revenus ne devrait pas dépasser un pour cent, les promoteurs vont, au cours des deux prochaines années, mettre l'accent sur des habitations individuelles et des maisons en rangée abordables. Le nombre total de mises en chantier dans la RMR continuera de suivre une courbe descendante en 2014 et restera faible à Peterborough par rapport aux années passées.

Marché de la revente : Stabilité des prix durant la période visée par les prévisions

Le marché devrait être équilibré au cours des deux prochaines années, de sorte que les prix n'auront pas tendance à augmenter. L'équilibre règne depuis avril 2011 sur la plupart des marchés du territoire de la Peterborough and the Kawarthas Association of Realtors. Depuis le début de l'année, le prix MLS® moyen a progressé de 1,4 %.

Le total cumulé des ventes de l'année est en baisse de 2,6 %. Les ventes de maisons individuelles, qui représentent plus de 87 % des ventes totales, ont baissé de 4,2 % d'une année à l'autre. La croissance limitée de l'emploi entre la fin de 2012 et le début de 2013 a réduit les ventes et la demande provenant des accédants à la propriété durant les six premiers mois de 2013.

L'activité sur le marché de la revente sera freinée par les tendances relativement peu favorables de l'emploi et par de plus faibles taux de migration nette depuis un an et demi. On s'attend à voir les ventes diminuer de deux pour cent cette année. Toutefois, l'amélioration graduelle de l'emploi et de la croissance des ménages devrait se traduire par une légère remontée des ventes en 2014. Il faut en général compter trois à six mois avant qu'une amélioration de l'emploi se traduise par une hausse des ventes. De meilleures perspectives d'emploi feront augmenter la demande provenant de personnes

Figure 2

Source: SCHL, adaptation de données de l'ACI (MLS®)
* Les données sur les ventes et les prix sont désaisonnalisées. Les données trimestrielles sur les ventes sont multipliées par quatre pour illustrer le rythme d'activité sur un an.

à la recherche d'un logement plus abordable que ceux de la région voisine de Durham. Le prix est souvent le principal facteur pour ces acheteurs potentiels et comme il augmentera peu au cours des deux prochaines années, il contribuera à leur garder la porte ouverte. Par contre, la faible croissance des prix et l'augmentation des taux d'intérêt défavoriseront ceux qui souhaitent passer à un logement d'un cran supérieur.

Les revenus à Peterborough ont progressé moins vite que le prix des logements depuis quelques années. D'après les derniers calculs de la SCHL, le rapport entre le revenu nécessaire[1] pour assumer une dette hypothécaire et le revenu réel montre que de façon générale l'achat d'une propriété est devenu plus dispendieux ces dernières années. Des prix plus élevés ont contribué à une hausse du revenu nécessaire, alors que les salaires ont monté à un taux relativement lent. En 2013, le coût relatif des habitations ne changera pas par rapport à 2012, car le revenu nécessaire tout comme le revenu réel augmenteront très peu. Il est à noter qu'un ménage moyen de la RMR de Peterborough n'a aucun mal à prendre en charge le prêt hypothécaire requis pour l'achat d'un logement existant moyen.

Marché locatif : Hausse de l'offre

Le taux d'inoccupation des appartements construits expressément pour être donnés en location, qui était de 2,7 % en 2012, devrait s'établir à 3,3 % en 2013 et atteindre 3,4 % en 2014. La prévision est fondée sur le petit nombre d'achèvements prévus de ce type de logement.

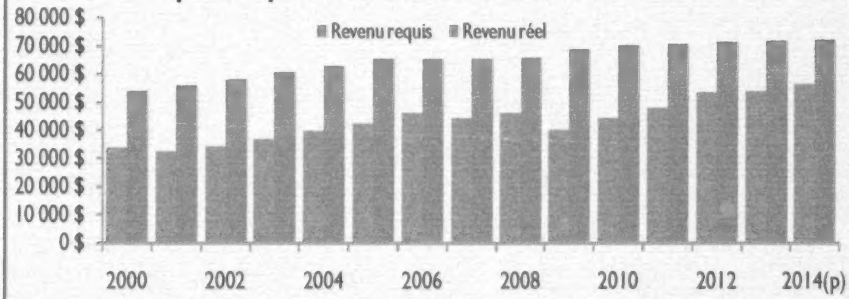
Selon les résultats de l'Enquête sur les logements locatifs menée au printemps 2013 par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), la taille de l'univers des appartements locatifs s'est accrue de près de un pour cent dans la RMR de Peterborough. Il s'agit là de la deuxième plus importante hausse observée parmi toutes les RMR de l'Ontario, derrière celle enregistrée dans la RMR de Hamilton qui est à peine supérieure, soit de 1,04 %. Cette augmentation a eu une incidence directe sur le taux d'inoccupation relevé dans la RMR de Peterborough, qui est passé de 2,3 % en avril 2012 à 3,4 % en avril 2013.

Comme la RMR de Peterborough a un taux de chômage qui dépasse la moyenne ontarienne, moins de gens vont s'y établir. Certains résidents de la RMR décident de partir ailleurs en Ontario ou dans l'Ouest où les possibilités d'emploi sont meilleures, ce qui maintient la migration nette à de bas niveaux par rapport aux années passées. La demande sur le marché locatif ne va sans doute pas suivre l'accroissement prévu de l'offre, ce qui entraînera à la hausse les taux d'inoccupation à l'automne 2013.

Vu la faible croissance de l'emploi et des salaires en 2013, les ménages locataires seront moins portés à accéder à la propriété. La baisse de la demande sur le marché locatif fera en sorte que les propriétaires ne pourront pas augmenter leurs loyers autant qu'ils le pourraient autrement. Le taux légal d'augmentation prévue par la Loi sur la location à usage d'habitation, qui passera de 2,5 % en 2013 à 0,8 % en 2014, ralentira la hausse des loyers. D'après les prévisions, le loyer d'un appartement de deux chambres progressera de 1,2 % en 2013 et de 0,5 % en 2014.

Figure 3

RMR de Peterborough – Rapport entre le revenu requis pour acquérir une habitation et le revenu réel



Sources : SCHL, Statistique Canada, ACI. *Le revenu requis est égal aux charges de remboursement hypothécaire divisées par 0,32 de façon à refléter le rapport d'amortissement brut de la dette, qu'on établit généralement à 32 %. Le calcul de ces charges est fondé sur une mise de fonds de 10 %, le taux fixe s'appliquant aux prêts hypothécaires de cinq ans, et la plus longue période d'amortissement offerte.

[1] Pour calculer le revenu nécessaire, on divise les charges hypothécaires par 0,32 afin de tenir compte des critères d'admissibilité habituels adoptés par la plupart des prêteurs. Les charges de remboursement hypothécaire sont fondées sur une mise de fonds de 10 %, le taux fixe affiché s'appliquant aux prêts de cinq ans et une période d'amortissement de 25 ans.

Tendances économiques : Lente croissance de l'emploi jusqu'à la fin de 2013

Les principaux moteurs de la demande de logements, à savoir la croissance de l'emploi et l'augmentation de la population, sont en perte de vitesse depuis juin 2012. En avril 2013 s'est amorcé un redressement graduel de l'emploi qui devrait se poursuivre l'année prochaine. La rémunération des travailleurs devrait donc continuer de progresser à un rythme proche de l'inflation, ce qui est une bonne nouvelle puisque cela permettra d'atténuer les effets de la hausse des taux et des prix des habitations. Toutefois, il sera difficile de reprendre tout le terrain perdu en un an, compte tenu du taux de chômage supérieur à la moyenne ontarienne. Le taux de chômage à Peterborough s'est établi à 7,5 % en septembre 2013, après avoir culminé à 11.9 % en mai.

Certains secteurs de l'économie locale vont se relever rapidement, d'autres seront un frein à la croissance de l'emploi l'année prochaine. Les gouvernements continuent de préconiser des compressions budgétaires, ce qui pèsera sur la création d'emplois dans le secteur des administrations publiques. En revanche, la croissance des dépenses des consommateurs et des entreprises créera de l'emploi dans le secteur des services. Le commerce et la construction contribuent aussi à abaisser le taux de chômage par rapport au récent sommet. Les travailleurs spécialisés sont actuellement plus recherchés par les entreprises, notamment le fabricant de machinerie lourde McCloskey International qui affiche chaque mois dix nouvelles offres d'emploi en moyenne. Le déplacement de l'école de pilotage du Collège Seneca à l'aéroport de Peterborough créera des postes dans l'enseignement et les transports.

Les taux hypothécaires resteront bas

Même si l'incertitude est considérable, les taux hypothécaires ne devraient pas changer cette année. De légères hausses sont attendues l'an prochain, mais les taux resteront bas par rapport à ceux des années passées.

Selon le scénario de base de la SCHL, le taux hypothécaire de un an devrait osciller entre 3,00 et 3,50 % en 2013. L'an prochain, le taux affiché des prêts hypothécaires de un an progressera un peu pour se situer dans une fourchette allant de 3,25 à 3,75 %, et celui des prêts de cinq ans variera entre 5,00 et 5,50 %. Ces chiffres reflètent l'amélioration des perspectives de croissance de l'emploi et de l'économie pour 2013.

Perspectives concernant les taux hypothécaires

- Les taux hypothécaires augmenteront légèrement et graduellement vers la fin de l'horizon prévisionnel, mais seront toujours bas par rapport aux années passées
- À la suite de la réunion du Federal Open Market Committee (FOMC) de la Réserve fédérale américaine, tenue en juin, les taux d'intérêt ont quelque peu augmenté, puis ils sont demeurés stables tant aux États-Unis qu'au Canada. Selon la Federal Reserve Bank of New York, cette progression reflète un changement dans l'évaluation des risques faite par les investisseurs et non pas un changement de la trajectoire attendue des taux d'intérêt[1].
- Les prévisions de la SCHL concernant les taux d'intérêt tiennent compte de ce point de vue. Les taux hypothécaires ont donc été légèrement révisés à la hausse au troisième trimestre de 2013, mais ils évolueront par la suite de la même façon que les taux d'intérêt, comme avant. Néanmoins, cette prévision quant au taux d'intérêt continuera d'être un facteur favorable au marché de l'habitation durant l'horizon prévisionnel, car les taux hypothécaires demeureront bas par rapport aux années passées.
- Les taux hypothécaires devraient monter graduellement et continuellement durant la période visée par les prévisions. À la fin de 2014, on prévoit qu'ils seront un peu plus élevés qu'au troisième trimestre de 2013. Cette année,

Taux hypothécaires		
1 an	T3 2013	3,14
	Changement de 2012 T3	0,04
	2013 (P)	3,00 - 3,50
	2014 (P)	3,25 - 3,75
5 ans	T3 2013	5,27
	Changement de 2012 T3	0,03
	2013 (P)	5,00 - 5,50
	2014 (P)	5,25 - 6,00

Source : Banque du Canada, SCHL (prévisions)
Note: La prévision des taux hypothécaires est fondée sur les données du 3e trimestre de 2013

[1] Preparing for Takeoff? Professional Forecasters and the June 2013 FOMC Meeting, Federal Reserve Bank of New York (2013). Richard Crump, Stefano Eusepi et Emanuel Moench (http://libertystreeteconomics.newyorkfed.org/2013/09/preparing-for-takeoff-professional-forecasters-and-the-june-2013-fomc-meeting.html)

selon le scénario de base de la SCHL, le taux moyen affiché des prêts hypothécaires de un an oscillera entre 3,00 et 3,50 %, et celui des prêts hypothécaires de cinq ans, entre 5,00 et 5,50 %. En 2014, le premier augmentera pour se situer dans une fourchette allant de 3,25 à 3,75 % et le second variera entre 5,25 et 6,00 %.

Tendances de bref

Les facteurs clés et leurs effets sur les mises en chantier d'habitations	
Taux hypothécaires	Les taux d'intérêt devraient augmenter graduellement et continuellement durant la période visée par les prévisions, mais seront toujours bas par rapport aux années
Emploi	L'emploi à Peterborough est en baisse depuis juin 2012, les pertes d'emplois à plein temps expliquant la quasi-totalité du recul. Toutefois, en avril 2013 s'est amorcé un
Revenu	Le revenu devrait continuer de croître, mais à un rythme modeste en raison de la croissance économique modérée au Canada et dans les marchés mondiaux.
Population	Un solde migratoire peu élevé, mais néanmoins positif, stimulera la demande de tous les types d'habitation durant la période à l'étude.
Marché de la revente	Selon les prévisions, le marché restera équilibré au cours de la période à l'étude.
Taux d'inoccupation[3]	Les taux d'inoccupation ne devraient que peu augmenter en moyenne, conséquence du petit nombre prévu de logements construits expressément pour le marché locatif.

Risques associés aux prévisions

Les perspectives pourraient être infirmées par certains facteurs, dont les suivants :

- Les taux hypothécaires sont toujours parmi les plus bas jamais enregistrés. S'ils devaient augmenter plus tôt ou davantage que ne le prévoient ceux qui pensent acheter ou ceux qui détiennent déjà un prêt hypothécaire, cela pourrait à moyen ou à long terme ralentir le marché de l'habitation au Canada et précariser la situation financière des ménages propriétaires-occupants les plus endettés.
- Si le chômage venait à augmenter brusquement et fortement, certains des ménages les plus endettés pourraient être forcés de liquider une partie de leur actif, notamment leur logement. Cette situation risquerait d'exercer des pressions à la baisse sur les prix des habitations et de façon plus générale sur l'activité dans le secteur de l'habitation.
- Si, par rapport aux attentes, la reprise aux États-Unis était moins importante ou si la croissance dans les pays émergents était plus faible, cela pourrait se répercuter négativement sur le bilan des exportations et les perspectives économiques globales du Canada. Si, au contraire, la reprise économique aux États-Unis ou la croissance des pays émergents étaient plus fortes que prévu, l'économie canadienne en serait favorisée, ce qui contribuerait à faire augmenter l'activité sur le marché canadien de l'habitation.

[3] Les taux d'inoccupation sont ceux des appartements expressément construits pour le marché locatif; ils n'englobent pas les copropriétés offertes en location par leurs propriétaires sur le marché locatif secondaire.

Résumé des prévisions RMR de Peterborough Automne 2013							
	2010	2011	2012	2013p	Var. en %	2014p	Var. en %
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	306	239	197	210	6,6	190	-9,5
Logements collectifs	98	112	146	135	-7,5	130	-3,7
Jumelés	16	6	2	5	150,0	5	0,0
Maisons en rangée	78	58	50	45	-10,0	65	44,4
Appartements	4	48	94	85	-9,6	60	-29,4
Tous types de logement confondus	404	351	343	345	0,6	320	-7,2
Prix moyen ($)							
Logements individuels	313 278	330 749	327 943	328 000	0,0	330 000	0,6
Prix médian ($)							
Logements individuels	289 000	289 990	293 990	295 000	0,3	299 000	1,4
Indice des prix des logements neufs (Var. en %)	2,4	3,6	4,1	s.o.	-	s.o.	-
Marché de la revente							
Ventes MLS®	2 537	2 507	2 553	2 505	-1,9	2 530	1,0
Nouvelles inscriptions MLS®	5 032	5 043	4 843	4 840	-0,1	4 870	0,6
Prix MLS® moyen ($)	249 763	254 604	264 946	268 000	1,2	272 000	1,5
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	4,1	3,5	2,7	3,3	-	3,4	-
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	890	899	904	915	-	920	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	3,49	3,52	3,17	3,00 - 3,50	-	3,25 - 3,75	-
Taux hypothécaires à 5 ans	5,61	5,37	5,27	5,00 - 5,50	-	5,25 - 6,00	-
Nombre annuel d'emplois	57 200	57 700	59 300	55 400	-6,6	57 200	3,2
Croissance de l'emploi (%)	-3,4	0,9	2,8	-6,6	-	3,2	-
Taux de chômage (%)	9,7	9,4	8,2	10,1	-	9,5	-
Migration nette	972	333	298	285	-4,4	300	5,3

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI (MLS®), Statistique

NOTA : Univers locatif = immeubles comptant au moins trois appartements

DÉFINITIONS ET MÉTHODES D'ENQUÊTE

Marché du neuf

Le nombre de mises en chantier d'habitations est recueilli dans le cadre de l'enquête mensuelle de la SCHL appelée Relevé des mises en chantier et des achèvements. Les permis de construire sont utilisés pour déterminer l'emplacement des chantiers de construction, que l'on visite pour confirmer l'étape où en sont les travaux. La mise en chantier d'un logement correspond au début de la construction du bâtiment dans lequel il se trouvera. Il s'agit en général du stade auquel la semelle de béton est entièrement coulée, ou de tout stade équivalent pour les logements sans sous-sol.

Mise en chantier de maison individuelle :
Début de la construction d'un logement situé dans un bâtiment contenant une seule habitation et entièrement séparé d'autres logements ou bâtiments.

Mise en chantier de jumelé :
Début de la construction d'un logement situé dans un bâtiment entièrement séparé d'autres bâtiments et contenant deux logements situés côte à côte, séparés par un mur mitoyen allant du sol jusqu'au toit.

Mise en chantier de maison en rangée :
Début de la construction d'un logement situé dans un bâtiment contenant au moins trois unités séparées les unes des autres par un mur mitoyen allant du sol jusqu'au toit.

Mise en chantier d'appartement ou de logement de type autre :
Début de la construction d'un logement qui n'appartient pas aux catégories définies ci-dessus. Englobe notamment ce qu'on appelle les logements en rangée superposés, les duplex, les triplex, les duplex doubles et les duplex en rangée.

Prix moyen et prix médian des maisons individuelles :
Le prix moyen et le prix médian des maisons individuelles sont estimés au moyen des données du Relevé des logements écoulés sur le marché de la SCHL, qui recueille de l'information sur les prix des logements au moment de leur achèvement et sur le rythme auquel les unités sont vendues ou louées après leur achèvement. Les logements font l'objet de l'enquête tous les mois après l'achèvement de l'immeuble jusqu'à ce que toutes les unités de l'immeuble aient été écoulées. On dit d'un logement qu'il est écoulé lorsqu'il n'est plus offert sur le marché, c'est-à-dire qu'il a été vendu ou loué.

Indice des prix des logements neufs :
La variation de l'Indice des prix des logements neufs est estimée à partir des moyennes annuelles des chiffres mensuels établis par Statistique Canada pour l'Indice des prix des logements neufs (IPLN).

Marché de la revente

Les données sur le marché de la revente présentées dans le tableau sommaire des rapports Perspectives du marché de l'habitation font référence aux transactions conclues par l'entremise du Multiple Listing Service® (MLS®), selon les données diffusées par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI). Au Québec, ces données sont tirées du système d'inscription Centris® de la Fédération des chambres immobilières du Québec.

Ventes MLS® (Centris® au Québec) :
Nombre total de ventes conclues par l'entremise du Multiple Listing Service® (ou de Centris®) durant une année donnée.

Prix MLS® moyen (Centris® au Québec) :
Prix annuel moyen des habitations vendues par l'entremise du Multiple Listing Service® (ou de Centris®).

Marché locatif

Les données sur les taux d'inoccupation des logements locatifs et les loyers des logements de deux chambres sont tirées de l'Enquête sur les logements locatifs (ELL) réalisée en octobre par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Effectuée sur un échantillon tiré de tous les centres urbains de 10 000 habitants et plus, l'ELL vise les immeubles d'initiative privée comptant au moins trois logements locatifs et qui sont sur le marché depuis trois mois ou plus. L'Enquête se fait par téléphone ou sur place, et l'information est obtenue du propriétaire, du gestionnaire ou du concierge de l'immeuble.

Taux d'inoccupation :
Pourcentage moyen de logements vacants, toutes tailles confondues. Un logement est considéré comme vacant s'il n'est pas occupé au moment de l'Enquête et qu'il pourrait être loué immédiatement.

Loyer des logements de deux chambres :
Montant réel moyen que les locataires paient pour un logement de deux chambres. Aucun rajustement n'est fait selon que des commodités et services, comme le chauffage, l'électricité, le stationnement et l'eau chaude, sont inclus ou non dans le loyer.

Aperçu de la conjoncture économique

Population active :
Englobe des variables telles que le nombre annuel d'emplois, la croissance de l'emploi et le taux de chômage. Source : Statistique Canada (Enquête sur la population active)

Migration nette :
Somme de la migration interprovinciale (entre les provinces) nette, de la migration infraprovinciale (entre les régions d'une même province) nette, de la migration internationale nette (immigration moins émigration), des Canadiens revenant au Canada et des résidents temporaires (non permanents); données versées dans la base CANSIM par la Division de la démographie de Statistique Canada. Les données sur la migration interprovinciale et infraprovinciale sont obtenues entre autres en comparant les adresses indiquées durant deux années consécutives sur les déclarations de revenu des particuliers, conservées dans les dossiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada. Les chiffres estimatifs sur la migration sont établis au moyen de modèles; les données tirées des dossiers d'impôt sont pondérées pour être représentatives de l'ensemble de la population.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce, depuis plus de 65 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un large éventail de solutions de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca ou suivez nous sur Twitter, YouTube et Flickr.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation.

© 2013, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

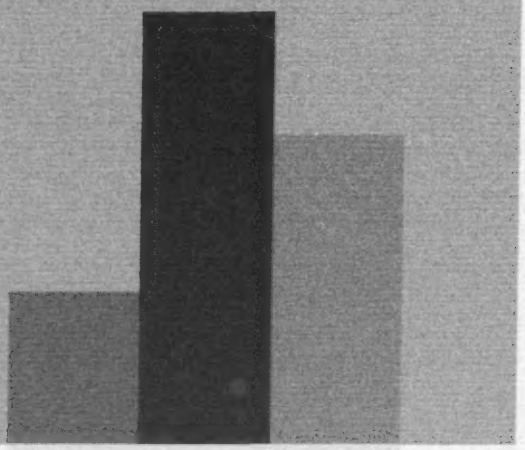
À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH); courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service



RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Les résultats de recherche sur le logement vous intéressent-ils?

Demeurez au fait des plus récents résultats de recherche sur l'habitation et des différents événements d'intérêt liés aux logements durables, aux conditions de logement, aux tendances, au financement de l'habitation, et à bien d'autres sujets.

Inscrivez-vous dès maintenant au bulletin électronique « Recherche en habitation » de la SCHL!

65718_2013_B02